



Le Mercantour
Parc National



Gipeto raconte...

Dossier
Les lacs d'altitude
du Mercantour

Edito

Nous pouvons le faire !

La fête de Gipeto

Un nouveau lâcher en mai

Edito

Nous pouvons le faire !

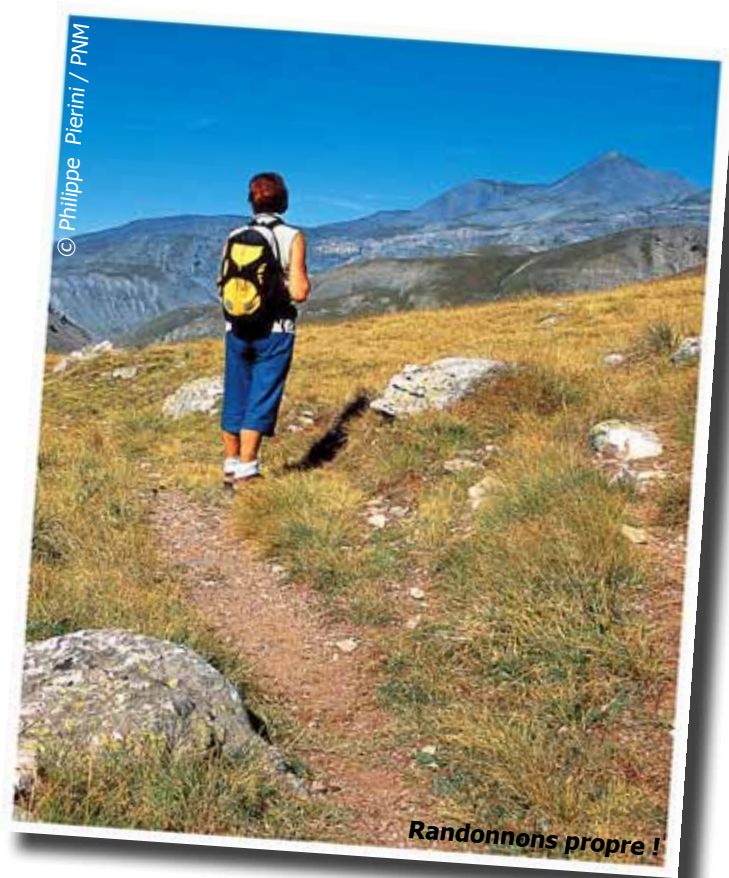
Du haut du ciel que la nature est belle ! J'ai l'habitude de vous survoler et souvent je vous observe lorsque vous baladez en montagne. Pour que ces promenades restent un plaisir pour tous, j'aimerais vous dire ce que j'aperçois d'en haut.

Toujours par monts et par vaux, je vois dans la nature de nombreux déchets délaissés par les hommes. Et pourtant des gestes simples et faciles permettent de sauvegarder nos paysages. Lors des promenades en forêt, en montagne, à la mer ou ailleurs, pique-niquer permet de profiter du grand air et du soleil. En n'oubliant pas ses déchets, en les emportant dans un sac, pensez à ceux qui viendront après vous et aux animaux qui vivent là : personne n'aime les détritiques des autres !

Mais je sais aussi que vous êtes nombreux à faire des efforts pour trier vos déchets. Bonne idée ! En rentrant chez vous, pensez donc à jeter vos ordures dans les bonnes poubelles. Et pour ceux qui en ont un, mettez tous les déchets organiques sur le tas de compost, au fond du jardin : cela allège la quantité de déchets et prépare un bon humus pour le potager.

Ensemble, on peut tous faire un peu pour améliorer les choses... Je sais que je peux compter sur vous et je vous attends impatiemment en montagne pour vous saluer d'un battement d'ailes.

Gipeto



Directeur de la publication : Alain Brandeis
Coordination : Marion Bensa et Emmanuel Gastaud
Comité de rédaction : Mathieu Ancely, Marion Bensa, François Breton, Christophe Girardon, Frédéric Goulet, Olivier Montigny, Frédéric Poirier, François Rifflet
Illustrations : Bernard Nicolas, Frédérique Hemery
Maquette : Créat'in (www.creat-in.net)
Imprimerie Joubert - Tirage : 3000 exemplaires
Photo de couverture : © Gilbert Rossi / PNM, Lac Gelé.
Dépôt légal : Juin 2009

Pour nous écrire :
pnm.gipeto.raconte@espaces-naturels.fr
www.mercantour.eu

Réalisé avec le soutien de la région PACA



«Gipeto raconte...» est imprimé avec des encres à base végétale et sur du papier 100% recyclé certifié Ecolabel européen.



Les lacs d'altitude du Mercantour



L'origine des lacs d'altitude

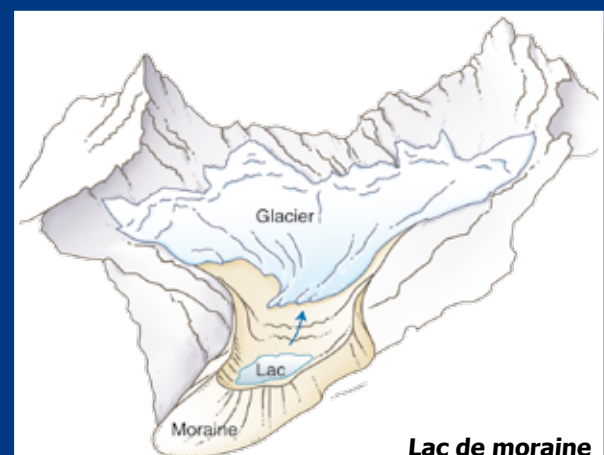
Pendant la dernière ère glaciaire, l'ensemble des Alpes est recouvert de glaciers, puissantes machines à éroder* et à sculpter la montagne. Il y a environ 15 000 ans, le climat se réchauffe et les glaciers reculent. Ils laissent en se retirant des montagnes usées comportant de nombreuses dépressions* et moraines* qui vont permettre la formation de deux types de lacs.

Les lacs de verrou

Lorsque le glacier rencontre une roche plus résistante à l'érosion, il y a formation d'un point dur, le verrou. Il se produit alors un creusement de la roche plus tendre au-dessus du verrou. Lorsque le glacier se retire, ce creusement crée une dépression* qui peut donner naissance à un lac, si la roche est imperméable*.

Les lacs de moraine

Les glaciers arrachent et entraînent des morceaux de roche de toute taille, du grain de sable aux rochers. Ces matériaux se concentrent devant le glacier et constituent la moraine. Cette moraine peut alors former un barrage et donner naissance à un lac, si les sols sont imperméables.



Les caractéristiques de nos lacs de montagne

Les scientifiques ont retenu trois critères pour définir un lac d'altitude : être situé à plus de 1500 m d'altitude, avoir une surface d'au moins 1/2 hectare et une profondeur d'au moins 3 m. Si on retient cette définition, il y a 79 lacs d'altitude dans le Parc national du Mercantour. La plupart sont situés à plus de 2000 m d'altitude. Les conditions climatiques y sont donc très rudes. Les eaux sont en permanence froides et prises par la glace plus de 6 mois par an. Enfin beaucoup de ces lacs donnent naissance à des torrents.



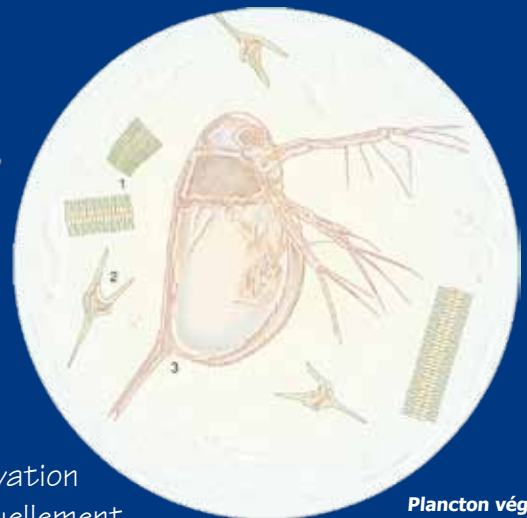
Le lac d'Allos dans la vallée du Verdon est le plus grand d'Europe à cette altitude (2230 m). Il couvre une surface de 54 hectares et atteint une profondeur de 48 mètres.

Quelle vie végétale et animale ?

Dans ces eaux en permanence froides et pauvres en nourriture, les végétaux, base de la plupart des chaînes alimentaires, ont des difficultés à se développer. On y trouve surtout de très petites algues appelées plancton* végétal. Elles permettent le développement du plancton animal et d'invertébrés aquatiques (insectes, mollusques, crustacés, vers).



Larve d'agrion



Plancton végétal

- 1 : Diatomées
- 2 : Dinoflagellés

Plancton animal

- 3 : Daphnie



Limnée

Les lacs permettent parfois l'observation d'oiseaux que l'on ne rencontre habituellement pas en montagne et qui les utilisent pour se reposer et manger pendant leur migration*. Il n'est donc pas rare d'observer au cours d'une randonnée au bord d'un lac un canard s'envolant à notre approche.

Du fait de ces conditions extrêmes, les animaux qui vivent dans les lacs de montagne sont très spécialisés, ce qui signifie qu'on ne les retrouvera pas dans d'autres milieux. On peut y trouver quelques amphibiens* comme la grenouille rousse et le triton alpestre, mais rarement des poissons à l'état naturel. Ces lacs garantissent une diversité biologique très spécifique.



Grenouille rousse



Triton alpestre

Les hommes et les lacs

Depuis longtemps, les hommes aiment aller à la pêche. Ils apprécient particulièrement la truite, l'omble ou le vairon. Ces poissons sont donc régulièrement introduits dans les lacs de montagne alors qu'ils n'existent généralement pas à l'état sauvage. De tels lâchers dans ces milieux fragiles posent quelques problèmes. Outre le dérangement et la pollution causés par les transports en hélicoptère, la présence de ces poissons prédateurs qui se nourrissent d'insectes et d'amphibiens* entraîne l'élimination d'espèces plus fragiles. Ceci occasionne donc une perte de biodiversité*. C'est probablement la cause de la disparition du triton alpestre dans le Mercantour.

Par ailleurs, au siècle dernier, les hommes ont capté l'eau de certains lacs pour produire de l'électricité. Cette activité a des conséquences sur les paysages (barrages, conduites forcées, pistes, usines) et sur les écosystèmes* (baisse des niveaux d'eau dans les lacs et les torrents, perte de biodiversité).



Mais de tout temps les hommes ont aimé ces lacs. Beaucoup sont toujours prêts à quelques heures de marche pour contempler ces bijoux dans leur écrin de roches. Et toi, souhaites-tu gravir le flanc des montagnes pour aller les admirer ? Mais souviens-toi, si tu veux t'y baigner, il te faudra du courage, car l'eau y est très froide.



Lexique

- Amphibien : désigne les animaux du groupe des grenouilles, des tritons et des salamandres.
- Biodiversité : ensemble des êtres vivants (végétaux ou animaux).
- Dépression : cuvette, creux dans le sol.
- Ecosystème : désigne l'ensemble des animaux et des végétaux et le milieu où ils vivent.
- Eroder : user par frottements.
- Imperméable : qui ne laisse pas passer l'eau.
- Migration : pour les oiseaux, il s'agit du voyage effectué tous les ans pour aller passer l'hiver dans des pays chauds où ils trouveront à manger... ainsi que le voyage retour.
- Moraine : accumulation de matériaux entraînés puis déposés par les glaciers.
- Plancton : très petits végétaux ou animaux qui vivent en suspension dans l'eau.
- Poisson prédateur : poisson qui mange d'autres animaux vivants.

Actualités



La fête de Gipeto

En mai prochain aura lieu le dernier lâcher de jeunes gypaètes dans le Parc national du Mercantour. En effet, comme des couples reproducteurs se sont installés dans les Alpes et en particulier dans la vallée de l'Ubaye (cf Gipeto n°31), certains spécialistes estiment qu'ils pourraient maintenant recoloniser progressivement tout le massif alpin. Pour fêter cet événement, des élèves de St Paul-sur-Ubaye et de St-Sauveur-sur-Tinée, mais également des enfants italiens du Parco Naturale Alpi Marittime et de la Principauté de Monaco, vont se rendre fin juin sur le site de lâcher de Vignols, dans le Mercantour, en espérant voir voler les jeunes gypaètes.



Vallée de la Roya

La kératoconjonctivite (cf Gipeto n°31) continue naturellement de s'étendre vers l'est du Mercantour. Elle a été constatée dans la vallée de la Roya pour la première fois en novembre 2008. Cette maladie rend les chamois et les bouquetins aveugles. Le plus souvent, ils guérissent après quelques semaines. Si vous observez un animal malade, ne vous approchez pas, faites le moins de bruit possible et détournez votre chemin. Pour tout renseignement, contactez le Parc national du Mercantour à Tende (04 93 04 67 00) ou dans les autres points d'information.

Vallée de la Vésubie



Au printemps, se déroulent les comptages de tétras-lyre. La vallée de la Vésubie recèle la plus ancienne zone étudiée dans le Mercantour : cette année correspond au trente-deuxième comptage consécutif ! Les agents du Parc national notent tous les coqs qu'ils entendent chanter au lever du jour, entre cinq et six heures du matin. Il s'agit de se lever tôt ! Les gardes-moniteurs comparent ensuite les chiffres du comptage d'une année sur l'autre. Y en a-t-il plus ou moins ? Les activités humaines (sports d'hiver, pastoralisme, câbles...) ne sont-elles pas trop perturbantes ? En effet, un oiseau dérangé trop fréquemment dépense beaucoup d'énergie et ses chances de survie sont compromises durant cette saison difficile. Souhaitons donc que cette espèce survive encore longtemps dans nos montagnes.

Haute vallée du Verdon

Une orchidée rare le long du Verdon

Le sabot de Vénus mérite toute notre attention. Cette orchidée n'est connue que dans quelques sites du Mercantour. Sa célébrité et sa beauté la rendent très vulnérable. De plus ce n'est qu'à partir d'une dizaine d'années qu'elle commence à fleurir ! Dans la vallée du Verdon, il a été fait le pari d'informer le public pour mieux la protéger : une clôture a été posée sur le site afin d'éviter le piétinement des fleurs par les moutons et un panneau d'information pédagogique a été réalisé pour présenter cette orchidée peu ordinaire.



Vallée de la Tinée

Après les fortes chutes de neige de cet hiver, de nombreuses avalanches se sont naturellement déclenchées dans le Mercantour. Quelques-unes ont été particulièrement violentes dans la vallée de la Tinée. D'autres ont aussi été provoquées pour sécuriser les routes et les pistes de ski, permettant l'ouverture des stations de sports d'hiver. Toutes ces avalanches tuent de nombreux animaux sauvages. Au printemps, nous retrouverons quelques carcasses, mais seuls des comptages et des bilans pourront nous donner une idée précise des dommages hivernaux causés à la faune sauvage.



Vallée de l'Ubaye

Dans la haute vallée de l'Ubaye, quelques glaciers subsistent encore malgré le réchauffement climatique de la planète. Le glacier de Chauvet est perché dans un petit vallon de la commune de Saint-Paul-sur-Ubaye. Durant l'été, la température monte... La neige et la glace se mettent à fondre, les eaux de fonte s'évacuent petit à petit dans un torrent. Mais, parfois, tout se bouche et un lac temporaire se forme. Il grossit jusqu'à ce que la masse d'eau fasse « sauter le bouchon » et qu'il se vide d'un coup. Cette vidange brutale provoque parfois une vague d'eau dangereuse de plusieurs mètres de haut qui descend plus bas dans la vallée, comme en 2008.

Mais le glacier de Chauvet se rétrécit d'année en année. Un jour peut-être, ce lac temporaire se transformera en un lac de moraine...



Haute vallée du Var et du Cians

Le chamois malade sur le toit !

Au mois de février, un petit chamois qui avait une maladie des yeux est monté sur un toit. Il s'était perdu dans le village d'Entraunes. On l'a vu de la fenêtre de la classe : il était en face. On a appelé les pompiers. Ils sont arrivés et ils l'ont fait descendre. On a tout filmé et les pompiers l'ont relâché dans la nature.

Les enfants de l'école d'Entraunes





Gipe-to s'amuse

Aide Gipe-to à trouver les 16 noms d'animaux qui se cachent dans cette grille grâce aux photos. Attention, ils sont à lire dans tous les sens ! Une fois que tu les auras tous découverts, les lettres restantes, lues dans l'ordre de gauche à droite et de haut en bas, te permettront de recomposer le nom de l'animal mystère.



■	M	E	E	N	G	I	A	R	A
C	A	L	E	R	O	T	N	I	L
T	R	L	O	I	R	■	G	E	O
■	M	I	O	■	T	L	U	■	U
B	O	U	Q	U	E	T	I	N	E
U	T	O	R	U	P	A	L	X	T
S	T	N	■	S	E	I	L	N	T
A	E	E	L	■	Y	T	E	Y	E
R	D	R	A	N	A	C	■	L	■
D	R	G	Y	P	A	E	T	E	E



Réponses au jeu des photos-mystères du n°31

Libellule : 1 A - Vache : 2 B - Grenouille : 3 C -
Oiseau : 4 E - Bouquetin : 5 F - Araignée : 6 D -
Chien : 7 G

Photos de Mathieu Ancely, Patrick Arsan / PNM, Rémy Arseno, Gérard Autran, Jacques Blanc, Pierre Commenville / PNM, Jean-Louis Cossa / PNM, Daniel Demontoux / PNM, Stéphane Garnier / PNM, Christian Joulot / PNM, Philippe Pierini / PNM, Gilbert Rossi / PNM.